

**Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien**  
**La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)**

**Textes et homélie**

**Jedi 30 Mai 2019**  
**Ascension du Seigneur**

**1ère Lecture : Livre des Actes des Apôtres (1, 1-11)**

Cher Théophile, dans mon premier livre j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le moment où il commença, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir, par l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis. C'est à eux qu'il s'est présenté vivant après sa Passion ; il leur en a donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, il leur est apparu et leur a parlé du royaume de Dieu. Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père. Il déclara : « Cette promesse, vous l'avez entendue de ma bouche : alors que Jean a baptisé avec l'eau, vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours. » Ainsi réunis, les Apôtres l'interrogeaient : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? » Jésus leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux. Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se tenaient deux hommes en vêtements blancs, qui leur dirent : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'au-dessus de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »

**Psaume 46 (47) (2-3, 6-7, 8-9)**

**R/ Dieu s'élève parmi les ovations,  
le Seigneur, aux éclats du cor.**

Tous les peuples, battez des mains,  
acclamez Dieu par vos cris de joie !  
Car le Seigneur est le Très-Haut, le redoutable,  
le grand roi sur toute la terre.

Dieu s'élève parmi les ovations,  
le Seigneur, aux éclats du cor.  
Sonnez pour notre Dieu, sonnez,  
sonnez pour notre roi, sonnez !

Car Dieu est le roi de la terre :  
que vos musiques l'annoncent !  
Il règne, Dieu, sur les païens,  
Dieu est assis sur son trône sacré.

## **2e Lecture : Lettre aux Hébreux (9, 24-28 ; 10, 19-23)**

Le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, figure du sanctuaire véritable ; il est entré dans le ciel même, afin de se tenir maintenant pour nous devant la face de Dieu. Il n'a pas à s'offrir lui-même plusieurs fois, comme le grand prêtre qui, tous les ans, entrait dans le sanctuaire en offrant un sang qui n'était pas le sien ; car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la Passion depuis la fondation du monde. Mais en fait, c'est une fois pour toutes, à la fin des temps, qu'il s'est manifesté pour détruire le péché par son sacrifice. Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule fois et puis d'être jugés, ainsi le Christ s'est-il offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude ; il apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent. Frères, c'est avec assurance que nous pouvons entrer dans le véritable sanctuaire grâce au sang de Jésus : nous avons là un chemin nouveau et vivant qu'il a inauguré en franchissant le rideau du Sanctuaire ; or, ce rideau est sa chair. Et nous avons le prêtre par excellence, celui qui est établi sur la maison de Dieu. Avançons-nous donc vers Dieu avec un cœur sincère et dans la plénitude de la foi, le cœur purifié de ce qui souille notre conscience, le corps lavé par une eau pure. Continuons sans fléchir d'affirmer notre espérance, car il est fidèle, celui qui a promis.

## **Evangile de Jésus Christ selon Saint Luc (24, 46-53)**

En ce temps-là, Jésus ressuscité, apparaissant à ses disciples, leur dit : « Il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. À vous d'en être les témoins. Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une puissance venue d'en haut. » Puis Jésus les emmena au dehors, jusque vers Béthanie ; et, levant les mains, il les bénit. Or, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et il était emporté au ciel. Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, en grande joie. Et ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu.

## **Homélie du Père Nicolas Goury**

Les lectures de ce jour nous rappellent une fois de plus tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel. C'est un peu le résumé de Saint Luc dans les Actes des Apôtres. Alors que la lettre aux Hébreux, plus théologique et hermétique, nous rappelle le dernier sacrifice c'est-à-dire le mystère pascal du Christ, grand prêtre de la nouvelle alliance. Jésus est entré dans le Saint des Saints au jour de son ascension pour y exercer son sacerdoce. En lui nous avons accès au sanctuaire, c'est-à-dire à l'intimité sacrée de Dieu. Tandis que Jésus les bénissait, il se sépara de ses apôtres et fut emporté au ciel. La lettre aux Hébreux dit de même : « le Christ est entré dans le ciel ».

Jésus ne parle pas du ciel bleu quand il fait beau ou du ciel sombre de l'orage et de la grêle. Il nous parle de sa finalité et de notre destinée future, avoir notre place au ciel et partager la gloire de Dieu, si telle est sa volonté.

Jésus traversant la mort est allé au-delà de notre temps, au-delà du ciel, pour entrer dans la maison du Père. Et du même coup il a ouvert pour nous la porte qui nous permet de le suivre jusqu'auprès du Père. L'Apocalypse fera dire à Jésus : « Le vainqueur, je lui donnerai de siéger avec moi sur mon trône comme moi-même, après ma victoire, j'ai siégé avec mon Père sur son trône ». L'Ascension est la célébration inouïe qui est la nôtre désormais.

La finale de Luc pose naturellement la question de la succession de Jésus. L'Ascension est un passage nos seulement un départ pour Jésus mais aussi pour chaque disciple et donc chaque chrétien.

Maintenant, le rendez-vous de la présence de Jésus sera celui de son absence. La naissance d'un peuple qui est lié au départ de Jésus. Il faut que Jésus s'en aille pour que naisse et que vive l'Eglise. La vie naît de la mort. Jérusalem, le lieu de la mort de Jésus, devient le lieu d'une naissance, l'Eglise. Du même coup, c'est aussi le lieu du commencement d'une histoire. Jésus reste fidèle à sa promesse. Il dira, en partant, à ses disciples : « Je m'en vais mais je ne vous laisse pas orphelins, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis, la force d'en-haut, l'Esprit Saint ».

L'appel à l'espérance est lancé. Pour les apôtres, il faut partir, aller ailleurs, quitter Jérusalem pour un au-delà, poussés en avant, tirés, bousculés, revêtus d'une force venue d'en-haut, pour aller au bout du monde : « A toutes les nations ». C'est vous qui en êtes témoins. Vous, c'est nous tous.

Le témoin ne possède pas la vérité, c'est un chercheur de signes, de traces, pour suivre la bonne voie, la vraie piste.

Ce témoin n'est pas celui qui sait mais celui qui naît de l'Esprit Saint.

Avec la fête de l'Ascension, Jésus nous donne une dernière mission, être témoin. Il nous place dans l'attente de son retour ; comme aux apôtres nous pouvons entendre les anges nous dire : « Pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ? Jésus, qui a été enlevé du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel ».

Dernier geste du Sauveur de l'humanité, nous montrer notre destination, le ciel ; il nous conduit vers le Père éternel. Promesse de vie éternelle. Les sœurs dominicaines de Taulignan dans la Drôme, écrivent pour ce jour : « Quand Dieu nous bénit, il se rend tout proche, il nous considère comme siens et se considère comme nôtre ». Aujourd'hui la bénédiction est associée à la séparation. C'est tout le mystère de la joie chrétienne que Luc évoque ici : avec les disciples, la douloureuse absence de Jésus nous comble de joie car elle signifie l'accomplissement du dessein, du projet de Dieu. En acceptant de ne plus voir Jésus physiquement, nous le rendons présent à tous, nous ressemblons alors aux 99 brebis de la parabole, brebis restant au désert pour laisser leur berger rejoindre celle qui n'est pas encore sauvée. N'est-ce pas pour nous la joie parfaite ?

Cela demande beaucoup d'effort, de persévérance, d'aller au-delà de ses forces, se surmonter et arriver là-haut, quelle joie, quel paysage ! « Vraiment, ça valait le coup de tant d'efforts pour profiter de ce moment merveilleux dans le silence et le soleil, dans la proximité de la nature, dans la proximité de Dieu.

Quelle ascension allons-nous faire aujourd'hui ? Peut-être celle des roches qui nous entourent mais plus encore dans notre foi. Comme je vais m'élever un peu plus pour croire en la promesse de la présence de Jésus dans ma vie, comme je vais croire un peu plus à la promesse de la vie éternelle pour vivre en Dieu.

Tout cela nous amène à vivre encore plus le témoignage du Christ mort et ressuscité, annoncer l'Evangile jusqu'aux extrémités de la terre pour être plus au service de nos frères et sœurs, c'est-à-dire l'humanité entière.

Où est-il ce Dieu vers qui monte Jésus ?

Il est au ciel et au-delà de tout. Et il est en nous, au plus près de nous. Comme les disciples sont heureux d'avoir compris que désormais Jésus sera invisible à leurs yeux mais qu'il les accompagnera par son Esprit dans toutes les nations, dans leur vie !

« Alors, vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre ». C'est cette mission que le Seigneur nous donne aujourd'hui dans l'attente de la Pentecôte, de la descente de l'Esprit Saint.

Soyons dans la joie de la promesse de Jésus : « Je suis avec vous tous les jours de votre vie jusqu'à la fin des temps ».

A cette espérance, nous accrochons-nous ?

Croyons-nous vraiment à la parole du Christ ?